

vers le ciel, il appelait les bénédictions de Dieu sur son peuple. De temps en temps, il apparaissait aux fêtes solennelles pour bénir ses chères ouailles ; sa tête vénérable et ses cheveux blancs rappelaient Moïse. Il semblait un lien entre le ciel et la terre, entre le présent et le passé. Ce lien a été rompu ; Dieu a retiré de ce monde le digne pasteur qu'il nous avait donné pour nous conduire dans les voies du salut ; sur la terre il ne reste plus de lui que ses restes mortels, ses bonnes œuvres et le souvenir de ses vertus. Ses dépouilles inanimées seront dans quelques instants déposées auprès des ossements de ses vénérables prédécesseurs, à côté de la tombe de son illustre ami, et presque sous le même marbre funéraire, en sorte que les cendres de ces deux hommes si intimement unis pendant la vie vont être confondues ensemble. Nous ne le reverrons plus jusqu'au jour où, réveillé par la terrible trompette du jugement, il apparaîtra environné de son troupeau devant le tribunal du souverain juge. Ses bonnes œuvres resteront au milieu de nous, pour servir à la gloire de Dieu, à l'honneur de notre sainte religion, et au soulagement des malheureux. Le souvenir de ses vertus vivra dans la mémoire de ses enfants, comme un flambeau pour les guider dans le chemin du ciel, et comme un gage de la miséricorde de Dieu envers son serviteur.

N'oublions pas toutefois ce que demande de nous la dette de la reconnaissance, contractée envers le guide qui nous a prêché la parole de Dieu. *Memento præpositorum vestrorum qui vobis locuti sunt verbum*